

Le mécénat des femmes en France et en Bourgogne (XV^e-XVI^e siècles). Nouvelles perspectives

Journée d'études tenue à l'Université de Liège le 10 mai 2010

Mélanie Lebeaux



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/framespa/726>

ISBN : 978-2-8218-1218-5

ISSN : 1760-4761

Éditeur

UMR 5136 – FRAMESPA

Référence électronique

Mélanie Lebeaux, « Le mécénat des femmes en France et en Bourgogne (XV^e-XVI^e siècles). Nouvelles perspectives », *Les Cahiers de Framespa* [En ligne], 7 | 2011, mis en ligne le 28 mars 2011, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/framespa/726>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.



Les Cahiers de Framespa sont mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Le mécénat des femmes en France et en Bourgogne (XV^e-XVI^e siècles). Nouvelles perspectives

Journée d'études tenue à l'Université de Liège le 10 mai 2010¹

Mélanie Lebeaux

- ¹ Le 10 mai 2010 s'est tenu à l'Université de Liège la journée d'études *Le mécénat des femmes en France et en Bourgogne (XV^e-XVI^e siècles). Nouvelles perspectives* organisée par Dominique Allart², Juliette Dor³, Laure Fagnart⁴ et Elizabeth L'Estrange⁵ avec le soutien du groupe « Femmes, Enseignement, Recherche » dans le cadre des activités du Centre interdisciplinaire de l'Université de Liège « Moyen âge tardif -Première modernité (XIV^e -XVII^e). » Motivée par l'ouvrage collectif *Patronnes et mécènes en France à la Renaissance*⁶ édité par la professeure Kathleen Wilson -Chevalier (American University of Paris), cette journée visait à analyser la place de la femme dans la production artistique au sein des cours de France et de Bourgogne aux XV^e et XVI^e siècles.
- ² Dressant des portraits de femmes puissantes, de nombreux intervenants ont insisté sur le rapport entre leur mécénat et leur image politique, avec au centre de cette problématique, la question de l'iconographie comme instrument du pouvoir. Travaillant à partir des ouvrages d'orfèvrerie de Jan Hirschbiegel, Tracy Adams (University of Auckland) a ainsi présenté le patronage d'Isabeau de Bavière qui, par le biais de l'iconographie, exprimait à son mari Charles VI, sa position au sein du gouvernement. C'est également le cas de Marie de Bourgogne dont le rôle a été évoqué par Olga Karaskova (Musée de l'Ermitage/Lille -III). La duchesse a multiplié les commandes à l'iconographie complexe, ambitieuse et audacieuse pour souligner ses ascendances dynastiques et affirmer son pouvoir politique et diplomatique. Poursuivant ces questionnements, Catherine Innes -Parker (University of Prince Edward Island) a engagé des recherches sur le manuscrit *De passioun of our lord* (traduction en moyen anglais du *Lignum Vitae*). Par le truchement d'un réseau familial et politique dense entre la cour d'Angleterre, Marguerite d'York, sœur d'Édouard IV, duchesse de Bourgogne, son mari

Charles le Chauve et leur gendre Philippe le Bon, Catherine Innes-Parker a établi l'hypothèse d'un lien entre la commande de ces manuscrits et la réaffirmation de l'alliance entre l'Angleterre et la Bourgogne au cœur de la guerre de Cent Ans.

- 3 Ghislain Tranié (Paris -IV) a apporté une variation à ces questions d'influence politique en confrontant un patronage féminin, celui de Philippe de Gueldre, à un patronage masculin, celui de son fils, le duc Antoine de Lorraine, laissant apparaître la question du genre. Dans la lignée des grandes duchesses de Lorraine, le mécénat très actif de Philippe de Gueldre participa à la consolidation de la dynastie. Quant à Antoine de Lorraine, il orienta principalement son mécénat vers la mise en valeur des mutations politiques, culturelles et religieuses dans la Lorraine des années 1520.
- 4 Certaines communications sont revenues plus précisément sur les choix artistiques des femmes mécènes. L'iconographie de ces programmes participait en effet à servir une image idéalisée du commanditaire et de sa famille démontrant sa valeur et son ascendance noble. Absente de la journée, Alexandra Zvereva (Paris -IV) devait évoquer la mode des portraits au crayon lancée par la Régente Louise de Savoie à la suite de la capture de François I^{er} à Pavie en 1525. Mis au service de la représentation de la famille royale, ces portraits connurent un succès notoire dans la manière de promouvoir l'image des Valois et de leurs alliés tout au long du XVI^e siècle. Ewa Kociszewska (University of Warsaw) a clos la question de l'aliénation entre mécénat féminin, iconographie et politique par l'analyse des Tapisseries des Valois. Commandées par Catherine de Médicis pour sa petite-fille Christine de Lorraine, cette dernière les emportera en Italie et les emploiera à la valorisation de sa descendance royale.
- 5 S'éloignant des problématiques liées à la politique, Solveig Bourocher et Mélanie Lebeaux ont privilégié l'étude de l'influence et de la fonction des femmes dans la conceptualisation de projets artistiques. Solveig Bourocher (Université de Tours) a exposé le rôle déterminant de Marie d'Anjou dans la commande des aménagements intérieurs et des jardins entrepris au château de Chinon dans la seconde moitié du XV^e siècle. Elle a ainsi illustré l'influence des femmes dans la transformation des demeures à l'aube de la Renaissance, désormais vouées au confort et non plus seulement à la défense. Mélanie Lebeaux (Université de Toulouse II) s'est quant à elle intéressée à Jacqueline de Montbron, baronne et vicomtesse, à laquelle Brantôme attribua la fonction d'architecte. Jacqueline de Montbron, très attachée à Catherine de Médicis et à la cour, a eu le souci de reproduire la politique artistique de la reine, participant activement aux choix architectoniques et iconographiques des demeures qu'elle commandita, s'inspirant des constructions royales et des écrits théoriques contemporains. À travers ce personnage méconnu a été mise en évidence l'influence des femmes dans le choix des programmes artistiques, ainsi que l'activité artistique de ces dernières, domaine peu appréhendé dans l'Histoire de l'Art des Temps modernes.
- 6 La journée s'est achevée par la conférence « Patronnes et mécènes au cœur même de la Renaissance française » donnée par Katherine Wilson-Chevalier, qui reprit les problématiques abordées par les différents intervenants de la journée et les articles publiés dans l'ouvrage *Patronnes et mécènes en France à la Renaissance*. S'interrogeant sur la place de la femme dans la France de la Renaissance, elle s'est particulièrement intéressée à l'influence croissante des femmes dans l'entourage des rois de France, mais aussi à l'importance des femmes dans le protectorat et la promotion des artistes au cours du XVI^e siècle.

- 7 L'ensemble des portraits présentés au cours de cette journée prouve incontestablement que l'influence des femmes, qui utilisent l'art comme moyen de représentation et vecteur de leurs positions politiques, de leurs stratégies diplomatiques et de leurs légitimités généalogiques. Il fut également question de leur influence sur les choix esthétiques, ce qui induit la question des femmes artistes, qui prennent part à la conception d'architectures ou de programme iconographiques. Mais toutes ces analyses s'attachaient avant tout aux femmes les plus puissantes de France et de Bourgogne. Finalement, il manquait à la journée un focus sur les femmes, actives dans des zones géographiques en marge des grands centres artistiques et absentes du réseau royal et courtois. Le dialogue aurait ainsi pu s'ouvrir sur la réception et la promotion des arts par ces femmes, sur la dimension politique de leurs commandes, ainsi que sur la corrélation entre leur mécénat et leurs choix plastiques et iconographiques.
-

NOTES

1. Les interventions de la journée sont en cours de publication dans la revue scientifique *Le Moyen Âge. Revue d'histoire et de philologie*.
 2. Professeur, Histoire de l'art, Temps modernes, Université de Liège.
 3. Professeur, Littérature médiévale et FERULg (Femmes, Enseignement, Recherche, Université de Liège), Université de Liège.
 4. Chargée de recherches, FNRS (Fonds national de la Recherche scientifique de Belgique), Histoire de l'art, Université de Liège.
 5. Chargée de recherches, FNRS, Histoire de l'art Université de Liège.
 6. Katherine Wilson -Chevalier (Dir.), *Patronnes et mécènes en France à la Renaissance*, Saint-Étienne, Publications de l'Université de Saint-Étienne, coll. « L'école du genre », 2007, 700 p.
-

INDEX

Index géographique : France, Bourgogne

Mots-clés : femme, mécénat

AUTEUR

MÉLANIE LEBEAUX

Mélanie Lebeaux est doctorante en Histoire de l'Art moderne, Toulouse II.